

Dans l'après-midi du 26, elle succomba. L'autopsie a donné les résultats suivants : Epnississement des deux valvules mitrale et tricuspidé, dilatation généralisée du cœur, cancer colossal du bas-ventre, qui adhérait fortement à plusieurs organes. La recherche chimique de la morphine n'a donné que des résultats négatifs.

M. Lewin consulté sur le point de savoir si la malade avait succombé à un empoisonnement par la morphine, s'est prononcé par la négative. Sans doute, conclut-il, une partie des symptômes présentés par la malade étaient en rapport avec une intoxication par la morphine, mais celle-ci n'a fait que concourir avec l'affection cancéreuse et l'affection cardiaque, pour accélérer le dénouement fatal. En admettant même que la malade eût succombé uniquement à l'intoxication par la morphine, cela n'engageait pas la culpabilité du médecin, car les doses de morphine prescrites se trouvaient dans les limites permises, et l'issue fatale n'eût été que la conséquence d'une susceptibilité exagérée pour la morphine.

Pour ce qui concerne la réponse à la question énoncée en tête de l'article de M. Lewin elle se trouve dans la pharmacopée allemande qui fixe à 3 centigrammes la dose maxima de chlorhydrate de morphine, qu'il est permis de prescrire à l'intérieur en une fois.

**Le salophene dans le rhumatisme articulaire aigu** — M. Hardenbergh a traité dix cas de rhumatisme articulaire aigu par le salophene. Le médicament était administré à la dose quotidienne de 1 gramme, fractionnée en six ou huit prises. Il a toujours été bien supporté, voire que chez un malade âgé de 16 ans, qui a absorbé 15 grammes de salophen, on n'a pas observé de symptômes d'intoxication.

Sous l'influence de cette médication, le gonflement et la douleur disparaissaient très rapidement; la guérison de l'attaque de rhumatisme était obtenue en l'espace de six à dix jours. Aucun des malades n'a présenté de complications cardiaques.

A titre d'adjvant, l'auteur conseille d'appliquer sur les jointures prises une couche de gaze imbibée d'une solution de menthol à 5 p. c.— *Medical Record*.

---

— Au sujet des médecins malades, la *Médecine moderne* donne quelques réflexions sur la manière dont les médecins, devenus malades, se soignent ou sont soignés.

Comme les cordonniers, dit-il, qui, suivant le proverbe connu, sont de tous les plus mal chaussés, les médecins sont de tous les plus mal traités, de quelque maladie d'ailleurs qu'ils soient affectés.

Ils se traitent mal, ou sont mal traités, les uns par indifférence, par négligence; d'autres par scepticisme thérapeutique; d'autres, et le plus grand nombre, par pléthora de consultants et de consultations, par multiplicité d'avis quelquefois contradictoires, par absence d'une direction unique, etc., etc.